

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 11

Artikel: Coutume de l'avent en Suisse : la confection des bougies à Zurich, comme au temps jadis
Autor: O.N.S.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COUTUME DE L'AVENT EN SUISSE

La confection des bougies à Zurich, comme au temps jadis

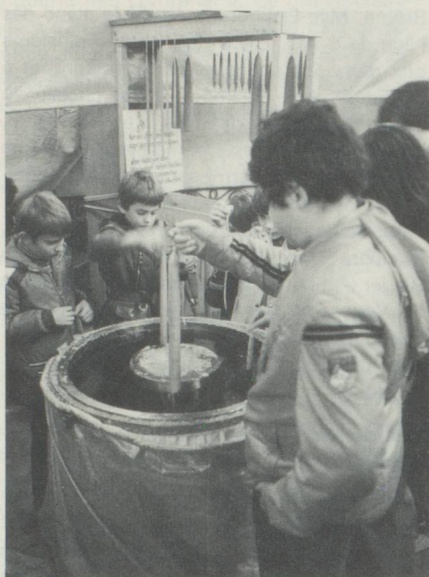
A Zurich, le pavillon de musique à la Bürkliplatz invite jeunes et moins jeunes à confectionner des bougies durant l'Avent. La manufacture de bougies est un artisanat qui s'est développé depuis le XIII^e siècle. En plus des cierges, l'éclairage profane aux chandelles a toujours gagné en importance pour l'usage domestique. La matière la plus noble était déjà à l'époque la cire d'abeille pure. Même les techniques très développées d'illumination n'ont pas réussi à bannir complètement la bougie de cire. Faite à la main, elle répand une chaleur bienvenue et jouit d'une popularité grandissante.

L'affluence est grande dans le pavillon de musique décoré pour Noël, où la cire d'abeille embaume. On distingue immédiatement les débutants des « professionnels ». Les nouveaux regardent à tout moment avec attention les instructions affichées aux murs ou vont chercher d'utiles conseils auprès du responsable. Les habitués passent rapidement chaque jour et font grandir peu à peu leurs bougies. Pas de secrets de fabrication ! Tout d'abord, on coupe la mèche à la longueur voulue puis tout se déroule sur le même rythme : plonger, retirer, faire égoutter, refroidir et replonger. Après chaque opération, le diamètre de la bougie augmente d'une couche de cire.

A la fin, on paie au poids. L'argent rapporté par la vente des bougies ne passe pas dans la poche de l'organisateur, le Zürcher Forum, mais il est versé à une œuvre d'entraide sociale.



Reportage illustré O.N.S.T.



Plusieurs personnes peuvent travailler simultanément autour de la cuve, chauffée par un alliage conducteur, qui contient la cire fondue.



Après chaque immersion, la bougie épaissit d'une couche de cire et doit être refroidie.



Coup double pour les débrouillards !



Aux heures de pointe, jusqu'à 3 000 kg de bougies de toutes formes et dimensions sont gardés en dépôt.



Les « fabricants » de bougies sont bien curieux de savoir le poids de leurs chefs d'œuvre... et donc ce qu'ils coûteront.



Durant l'Avent, le pavillon de musique sur la Bürkliplatz à Zurich attire toutes les années des centaines de fabricants de bougies en herbes.